

## Jean-Marc Lofficier : Papa

Bobo dit qu'il faut tuer Papa. Papa, il a ramené une autre pute. C'est comme ça qu'il dit mais je sais pas que c'est une pute. Ça le fait rire, Papa. Il l'a mise dans la fosse comme les autres. C'est moi qu'ai creusé la fosse, dans la cave. Les murs sont lisses. Une fois dedans, on peut pas sortir. J'ai que cinq ans, mais Papa, il dit qu'on m'en donnerait quinze. Je suis très fort.

J'ai été voir la pute dans la fosse. Elle est pas comme les autres. Elle ressemble à Maman. Maman, j'ai pas connue parce qu'elle est morte quand je suis arrivé. Mais j'ai vu des photos. Papa il garde un grand livre avec toutes les photos des putes et le résultat de ses expériences. C'est dans un tiroir fermé à clé, mais j'ai trouvé la clé. Je suis très intelligent aussi.

Bobo, c'est mon singe. C'est mon meilleur ami. Papa il a commencé ses expériences sur Bobo avant de passer aux putes. Il a plein de tubes avec des liquides bleus, verts et rouges qu'il enfonce dans leur ventre avec une aiguille, et puis il met son biscuit dans leur ventre après, et les putes, elles crient beaucoup beaucoup, et Papa il fait han-han-han, mais il aime ça. Des fois je me demande si les expériences sont pas une excuse pour tremper son biscuit. Une fois, après, Papa il m'a regardé bizarre, il a rit et il m'a demandé si je voulais pas tremper mon biscuit aussi, mais je suis parti en couinant. Parce que je suis muet.

Les putes, elles crèvent toutes après les expériences de Papa. Sauf une qui est devenue toute grosse. Papa était très essité. Et puis, frangin est sorti de son ventre avec ses griffes et ses dents, et elle est morte aussi, et Papa a eutanazer frangin. Il faut dire qu'il était pas beau avec toutes ses écailles. Sauf les yeux. Il avait les yeux bleus de la pute. Après, Papa il m'a demandé de transporter les corps sur le Rocher. Car j'ai le Don.

C'est venu quand j'avais deux ans. Je suis allé sur le Rocher. C'est comme une petite île de roc très noir perdue sur une mer de feu liquide tout rouge. Papa, il dit qu'il sait pas où le Rocher est, ailleurs ou dans ma tête, mais que c'est bien pratique pour faire disparaître tous les corps. Il dit qu'avec le Rocher, les cochondeflics, ils trouveront jamais rien. Et il rit. J'ai parlé du Rocher à Bobo. Il dit que ça doit pas être le seul endroit où je peux aller. Il doit y avoir d'autres Rochers ailleurs, plus jolis. Où on pourrait aller vivre, lui et moi. Parce que je souffre.

La nouvelle pute qui ressemble à Maman, elle est gentille. Elle m'a supplié de la faire sortir. Toutes les putes font pareil, mais moi, j'ose pas désobéir à Papa, parce que sinon, il me battra avec la chose électrique qui fait mal. J'ai beau couiner très fort, quand il me bat, c'est comme s'il devenait fou. Il m'appelle des noms que je connais pas, mongolide, mutant... Alors je me cache ou je pars sur le Rocher mais je peux pas rester longtemps car l'air sent comme le produit que Papa utilise pour tout nettoyer et il fait très chaud. Et j'ai beaucoup mal et je pleure.

Annie, c'est le nom de la nouvelle pute. Hier, Papa lui a enfoncé un nouveau liquide vert tout brillant dans la tête et le ventre. Puis il a trempé son biscuit. J'ai beaucoup pleuré. Je sais pas pourquoi.

Annie, elle a vu le Rocher. Depuis hier, elle voit comme des nouilles de toutes les couleurs qui se tordent autour de moi, et celle qui va au Rocher, c'est une nouille rouge. Moi, je les vois pas, mais Annie, si. Bobo, il dit qu'avec ça, on peut trouver d'autres endroits pour s'en aller, Annie, moi et lui. Bobo il dit qu'on a plus besoin de Papa. Bobo dit qu'il faut tuer Papa. Annie a mis sa main sur la mienne et m'a regardé. Maintenant, ses yeux sont verts et ils brillent. C'est très joli. Moi, je suis content.

Ce soir, j'ai pris Papa, je l'ai emmené sur le Rocher et jeté dans la mer de feu, comme toutes les autres putes. Puis Annie, Bobo et moi, on a suivi une autre nouille toute bleue, toute jolie. J'ai pris la main d'Annie, et Bobo a pris la mienne, et j'ai poussé très fort. Et on est arrivé là. Le sol est plein de pétales de roses et le ciel est très bleu. Et au loin, il y a une ville d'argent. C'est très joli et je suis sûr que les gens seront très gentils. Maintenant, je suis heureux.